

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵙⵓⵔⵉⵔⵉⵔⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵙⵓⵔⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵙⵙⵉⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵙⵓⵔⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵙⵙⵉⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵙⵓⵔⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ



UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : langue et culture Amazighes

FILIERE : Art et lettres amazighs

SPECIALITE : Imaginaire

Titre

**L'imaginaire dans le texte « A MMI »
de LOUNIS AÏT MENGUELLET**

Présenté par :
BENAKLI Amazigh
BENAMEUR Djaffar

Encadré par :
KHERDOUCI Hassina

Jury de soutenance :

President	: CHEMAKH	Said	M. C. B,	U.M.M.T.O
Encadreur	: KHERDOUCI	Hassina	Professeur,	U.M.M.T.O
Examination	: FLICI	Kahina	M. A. A,	U.M.M.T.O

Promotion : Novembre 2017

**« Je parle de la Kabylie à ma façon, afin
d'apporter quelque chose pour que les
choses évoluent. »**

LOUNIS AÏT MENGUELLET

Remerciements

Nğus tenğns Ć tzmğigner nğtre
gratitude et nğtre recğnnaissance
enđers Madame KHERDĞUCI, grâce Ć
qui nğus adğns ř u rżaliser ce
mğdeste trađail.

Nğus la remerciğns ř ĝur adğir
acceř tż d'encadrer ce trađail, ř ĝur
ses ř rżcieux cğnseils et ĝorientatiğns.
Nğus remerciğns zğalement tğus ceux
et celles qui ĝnt cğntribuz -de ř rż ĝu
de lğin- Ć l'abğutissement de ce
mzmğire.

Amazigh & Djaffar

Dédicaces

Je dzdie ce traḍail

A la mzmḡire de mḡn grand t̄ Že AHMED

A mes t̄arents surtḡut ma ch̄Že maman MELKIA

A ma ch̄Že femme adḡrable ASSIA, et sa famille

A mḡn ch̄Že camarade DJAFFAR

A tḡute ma famille, tentes, ḡncles, mes grandes m̄Žes

A tḡus mes ami(e)s qui mḡn tḡujḡurs sḡutenus

A tḡus les militants de la langue et de la culture amazigh.

Amazigh

Dédicaces

Je dzdie ce traɖail

A mɣn chɛe tɛ et chɛe maman

A mes chɛes frɛes FARID , AMAR, et HĠUCI NE

A nġtre tɛtite ange ANEL et sa maman

A tġute ma famille, mes dġisins, et cġusins

A mɣn camarade bien aimz AMAZIGH

A mɣn ange BIYA et ces amies

A tġus mes ami(e)s et mes camarades

A tġus les enseignants du dzɛ artement langue et culture amazigh.

Djaffar

Sommaire

Introduction générale	08
Présentation du sujet.....	10
Choix du sujet.....	10
Problématique.....	10
Définition des Concepts et objets d'études.....	11
Méthodologie.....	14
Difficultés de la recherche.....	22
Chapitre I : Présentation biographique de LOUNIS AÏT MENGUELLET:	
Introduction	24
I-1- Naissance et enfance.....	24
I-2- Etudes et formations.....	25
I-3- Terreau culturel.....	26
I-4- Parcours politique et artistique.....	27
Conclusion.....	28
Chapitre II : Aperçu sur l'œuvre de LOUNIS AÏT MENGUELLET:	
Introduction.....	30
II-1- Les thématiques abordées par LOUNIS AÏT MENGUELLET dans sa chanson.....	30
II-2- Les origines de la chanson «A Mmi».....	31
Conclusion.....	32
Chapitre III : L'imaginaire dans le texte «A MMI» de LOUNIS AÏT MENGUELLET:	
Introduction.....	34
III-1- Les thématiques abordées par LOUNIS AÏT MENGUELLET dans le texte «A Mmi»...34	
III-1-1- Le réalisme	34
III-1-2- La religion	34
III-1-3- La combinaison	34
III-1-4- L'habileté	35
III-1-5- L'égoïsme	35
III-2- Les représentations symboliques et imaginaires contenues dans le texte «A MMI» de LOUNIS AÏT MENGUELLET	35
III-2- Imaginaire : voie D'accès au politique, au religion et au social.....	41
Conclusion.....	42
Conclusion générale.....	44
Bibliographie.....	47
Annexes 1 :Corpus.....	50
Annexes 2 :Résumé en tamazight	59

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature berbère en général, et kabyle en particulier se présente, principalement, sous deux formes: une littérature orale traditionnelle, considérée comme un patrimoine culturel riche et diversifié, et d'autre part une littérature écrite, entamée vers la fin des années 40, avec les premiers écrits de Belaid Ait Ali.

Dans la première catégorie, qui est la littérature orale, la poésie émerge comme un genre traditionnel qui s'est développé au fil des années ,notamment avec les premiers recueils, ceux de A.Hanotaux (1867), Si Ammar Said Boulifa (1904), M.Feraoun (1960), M.Mammeri (1969), (1980), et d'autres, ces recueils seront, au plus tard, une manière d'analyse de beaucoup de chercheurs qui ont le mérite d'étudier cette poésie kabyle traditionnelle dans sa diversité.¹

Dans son développement, cette poésie donne naissance à ce qu'on a appelé une poésie chanté ou une poésie médiatisée, ce genre de poésie véhiculé généralement par des mélodies et des chants, forme un centre d'intérêt de plusieurs chercheurs berbérisants.

C'est dans ce genre littéraire dit (poésie chantée) que la poésie de Lounis Aït Menguellet s'illustre, considéré poète et compositeur comme beaucoup de poète-chanteurs contemporains, son œuvre est fortement imagée par des expressions bien enracinées dans son terroir culturel riche d'adages populaires et de sagesse ancestrale qui forme les fondements de sa "kabyllité".

Plusieurs études on été réalisées sur l'œuvre de Lounis Aït Menguellet. Chaque étude s'appuie sur une méthode bien particulière, pour aboutir à des conclusions qui reflètent la particularité de son champ créatif. Nous citons, entre autres les travaux de T.YACINE (1990), M. Djellaoui (1996), Moh Arezki Charbi, Arezki Khaouas (2001), Allaoua Rabhi (2009),Kahina Flici... et plusieurs autres articles de presse et des revues, centrés sur la poésie de ce célèbre poète².

Dans le rôle de la chanson comme miroir de la société et comme média de la communication et d'expression, nous avons choisi la poésie d'Aït Menguellet, en nous basant sur la chanson de circonstance « A Mmi » (Mon Fils), Ce poème inspiré,

¹ nous citons,entre autre,l'étude critique réalisé par M.Djellaoui (2004)sur les poésies recueillis par A.Hanoteau dans son ouvrage intitulée : « Poésie populaire de la kabylie de Djurdjura ».

² Flici kahina,L'intertextualité dans l'œuvre de Lounis Ait Menguellet,2011.

Introduction générale

principalement de l'œuvre renommée de Nicolas Machiavel qui s'intitule : (Le Prince) éditée en 1513. « *C'est une sorte de dialogue entre un fils idéaliste et un père cynique, machiavélique. À son enfant qui lui disait qu'il voulait devenir chef (sans leader, dirigeant, président), le père lui donne une recette : il ne le deviendra qu'avec des mains rouges de sang, en se moquant de la religiosité de ses citoyens, en éliminant ses concurrents ou les soudoyants* » .¹

Cette recherche portera sur l'imaginaire dans le poème « A Mmi », « Mon Fils » de Lounis Aït Menguellet. Concernant le corpus sur lequel s'appuie cette étude, il se compose dans, son essence d'un recueil de texte poétique est une libre inspiration du "PRINCE" Nicolas Machiavel, traduits et chanté en kabyle par Lounis Aït Menguellet.

Si notre choix est fixé sur le texte du poète Lounis Aït Menguellet, ce choix n'est pas arbitraire car il est justifié par plusieurs considérations : D'abord le poète est largement représentatif dans la poésie kabyle contemporaine, par ses apports novateurs, il est l'un des poètes les plus féconds et les plus influents, sa poésie est bien reconnue en Algérie ou ailleurs.

Sa caractéristique poétique du verbe Menguelletien émerge tant au plan du contenu et sur le plan de la forme son œuvre repose sur des caractéristiques très particulières, elle mérite, une lecture et une étude moderne qui permettra de faire émerger sa profondeur esthétique qui reflète de manière très nette l'évolution enregistrée dans le champ poétique kabyle contemporaine.

Sur le plan méthodique, notre étude (analyse) se présente en trois chapitres. Le premier chapitre, décrit la présentation biographique de Lounis Aï Menguellet qui est composé de quatre axes : dans le premier axe, sa naissance, dans le deuxième axe, son enfance, dans le troisième axe, ses études et formations, dans le quatrième axe, son terreau culturel et son parcours politique et artistique.

Le second chapitre, décrit un aperçu sur l'œuvre de Lounis Aït Menguellet composé également de deux axes : dans le premier axe nous avons centré notre étude, sur un texte poétique regroupé dans l'un de ces albums, dans le deuxième axe nous avons abordé la question de l'universalité dans la poésie de Lounis Aït Menguellet, en nous basant sur le poème "A MMI" (*MON FILS*).

¹ *Le prince et autres textes, chapitre 8, p 20-80, Québec .2007.*

Introduction générale

Le troisième chapitre, est consacré à l'analyse du corpus. L'objectif de cette analyse, est de dégager l'imaginaire dans ce poème à partir d'un repérage des différentes pratiques de l'intertexte présentes dans la trame de fond de son tissage politique.

Présentation du sujet :

Notre thématique porte sur l'imaginaire dans le texte « A MMI » de Lounis Aït Menguellet. Il s'agit d'une étude multidisciplinaire, car elle touche à la fois l'imaginaire, l'anthropologie et la littérature.

choix du sujet :

Avant tout, Lounis Aït Menguellet est l'un des poètes kabyles contemporains, et il est l'un des poètes chanteurs kabyles les plus connus et reconnus, aussi bien en Algérie que dans l'émigration. Il occupe depuis un demi siècle, une place singulière sur la scène culturelle algérienne, et depuis quelques années, son oeuvre est l'objet de nombreuses études académiques.

Note choix sur l'oeuvre poétique de Lounis Aït Menguellet est motivé par des considérations diverses, sa poésie se caractérise, à notre sens, par sa richesse sur le plan des thématiques, qui traitent des questions liées à notre société, notamment sur le plan politique et culturel. Elle est également très consistante en termes de métaphores, de représentations imagées et imaginaires.

Après avoir acquis la base et les notions, nécessaires et essentielles, liées au domaine de l'imaginaire, durant notre cursus en Master Arts et Lettres Amazighs, notre prof et encadreur « Hassina Kherdouci » pense que nous sommes aptes à consacrer une étude pour l'une de ces adaptations les plus connus « A Mmi ».

Problématique:

La chanson kabyle a connu une modernisation et une renaissance vers la fin des années soixante dix et début des années quatre vingt, notamment sur le plan musical et sur le plan des thématiques. En effet, cette chanson a fait rupture avec la chanson classique en introduisant de nouveaux codes musicaux et de nouvelles thématiques, comme l'identité, la patrie, la contestation politique et la condition féminine..., Cette nouvelle chanson a été portée par de jeunes chanteurs dans un contexte verrouillé, caractérisé par l'absence de liberté.

Introduction générale

Des chanteurs comme Lounis Aït Menguellet, Matoub Lounes, Ali Idefllaouen..., qui furent des militants culturalistes et qui fréquentaient les milieux universitaires comme l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Ils ont été à l'origine d'une chanson culturelle kabyle qui a contribué à l'avancement de la revendication identitaire. Elle est devenue un moyen de diffusion et de conscientisation.

Ceci dit, puisque rares sont les études ayant porté intérêt à l'imaginaire dans la chanson d'Aït Menguellet, nous avons voulu, pour pallier à ce manque, porter notre attention à l'étude de l'imaginaire dans le texte d'Aït Menguellet « A Mmi ». Nous pensons ainsi, -dans le cadre d'un mémoire de master- faire un rapprochement, via sa chanson, entre l'imaginaire individuel et collectif. Autrement dit, l'imaginaire témoigne de la faculté et de la capacité d'un individu ou bien d'une collectivité à représenter le monde à l'aide d'un réseau d'association d'images, afin de comprendre son environnement social. Ainsi et à notre sens Lounis Aït Menguellet, a réussi à construire un imaginaire à la fois individuel et collectif tout en exprimant son attachement à son identité et à sa culture, à travers une suite de symboles et de règles logiques qui constituent le fondement de sa poésie.

D'abord, nous entamerons notre travail par une rétrospective de la chanson engagée kabyle. Nous avons aussi pour objectif de retracer le parcours artistique et politique du chanteur. A travers ce travail, nous allons essayer également d'extraire les représentations symboliques et imaginaires, contenues dans le texte « A Mmi » de Lounis Aït Menguellet. Sachant que l'imaginaire est présent dans le domaine artistique kabyle, nous allons focaliser notre travail sur un certain nombre de préoccupations et ainsi nous partagerons notre problématique en question générale : Comment l'imaginaire se manifeste-il dans la chanson de Lounis Aït Menguellet ? Et qu'elle est le contexte général de la production du poème « A Mmi » ? Et d'autres questions accessoires comme : Dans quel cadre cet imaginaire s'illustre-t-il ? Quelles sont ses transmissions sur le plan culturelle, poétique, et social ?

Définition des Concepts et objets d'études:

Avant d'entamer le premier chapitre, nous allons définir quelques concepts et objets d'études.

L'imaginaire, étant lié au thème de notre recherche, est le premier concept que nous allons aborder. En plus de ce concept, nous allons définir les concepts suivants : image et représentations symboliques. Après cela, nous allons nous focaliser sur certains objets

Introduction générale

d'études, qui sont en rapport avec notre recherche. Ces objets d'études sont: chanson et poésie.

L'imaginaire:

L'imaginaire qui se veut une représentation du monde, « *Le concept de l'imaginaire est polysémique, beaucoup de sens peuvent lui être attribués et cela dépend de l'usage que les autres scientifique en font, de leurs point de vue et des différents champs théorique qui s'y réfèrent. L'imaginaire est une notion qui relève de concret et participe de l'esprit* »¹.

Lounis Aït Menguellet tout comme la majorité des artistes kabyles-, a puisé dans l'imaginaire collectif afin de construire son imaginaire individuel. La poésie de l'artiste est très riche en termes de représentations symboliques, dont certaines renvoient au réel et reflètent son vécu.

L'imaginaire est un monde irréel, un monde de rêve, un monde qui s'impose sur le côté moral de l'individu, « *Il met en scène les fantasmes, les rêves d'un sujet individuel, du groupe ou l'interaction des deux. D'où la double notion d'imaginaire individuel et collectif. Lorsque l'on parle d'imaginaire social ou d'imaginaire personnel, on fait appel à une notion sensiblement différente de celle que le sens commun associe au mot imaginaire. C'est la capacité d'un groupe ou d'un individu à se représenter le monde à l'aide d'un réseau d'association d'image qui lui donnent un sens* »².

L'imaginaire collectif :

La société en général, en particulier la société berbère, a réussi à inventer son propre imaginaire notamment au niveau culturel et social « *L'imaginaire social souligne le monde réel, véritable qui structure en systèmes de valeur, de représentation et engage un sens pratique et commun. Il apparait comme une fonction centrale de la psyché humaine. La production des mythes répond également à une nécessité cruciale pour le groupe représentez ses valeurs dans un récit des origines et des fins qui font tenir le monde dans une narration cohérente* »³.

Le terme imaginaire peut être considéré comme un terme philosophique selon Cornielius Castoridis : « *Chaque groupe humain construit une imaginaire qui lui est propre.*

¹ KHERDOUCI, H, *La poésie féminine anonyme kabyle : approche anatropo-imaginaire de la question de corps*, Thèse de doctorat, Grenoble, 2007, P.27.

² Idem, P.27.

³ Idem, P.27.

Introduction générale

Dans son livre « L'institution imaginaire de la société » le philosophe et psychanalyste Cornelius Castoradis a introduit dans les sciences sociales le terme imaginaire comme concept philosophique »¹.

L'imaginaire individuel :

L'imaginaire individuel est une méthode de pensée utilisée pour produire des idées, le même cas dans la radio, le personnel propose des idées de qualité des idées imaginaires pour des solutions qui pourraient être utilisées pour résoudre un problème.

Sur le plan individuel l'imaginaire, « témoigne de la subjectivité de la personne. Les images qui traversent l'esprit sont présentes avant même que l'on tente de les inscrire dans la normative symbolique des langages. L'imaginaire individuel est incarné par le monde fantastique, irréel dans lequel l'individu est familier de son être ».²

L'image:

La poésie de Lounis Aït Menguellet comporte un nombre incommensurable d'images et de représentations. L'image étant un élément cardinal dans la poésie de l'artiste, elle peut être définie comme une « représentation d'un être ou d'un objet par les arts plastiques ou graphiques, par extension, description des mêmes êtres ou objets par un récit ou dans une représentation mentale ayant une origine sensible ».³

Les symboles:

La poésie de Lounis Aït Menguellet comporte un nombre important de symboles, les symboles peuvent avoir un usage bien plus quotidien qu'on ne l'imagine, le symbole « est un signe de reconnaissance fait de deux moitiés complémentaires d'un même objet. par extension, il qualifie une entité, un concept, un objet, une personne ou un récit représentant une autre entité en vertu d'une analogie essentielle ou d'une convention arbitraire »⁴

La chanson :

¹ Kherdouci, H, op.cit.,P27.

² Idem.,P27 .

³ Benoist luc, Signe,symboles et mythes ,2009,Paris,p 120.

⁴ Idem ,p 121.

Introduction générale

La chanson que nous allons étudier, est une chanson poétique et musicale. Lounis Aït Menguellet étant un poète, a adapté un texte original de Machiavel « Le Prince ». Cependant, avant d'aborder son œuvre, voyons ce qu'est une chanson. La chanson est, selon le littré, une « *Pièce de vers que l'on chante sur quelques airs, qui est partagée le plus souvent en stances égales dites couplets* »¹.

La poésie :

La poésie dans un sens large, est « *l'art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions.* »². Ceci dit, celle qui nous intéresse le plus et que nous allons aborder, est la poésie représentée dans le texte de Lounis Aït Menguellet « A Mmi ». Cette poésie kabyle « *dite sérieuse ou noble exprime les comportements que les éléments du groupe social doivent manifester et les bouleversements de nature politique, religieuse, sociale, autrement dit, elle énonce un devoir-faire et un devoir- être.* »³

Toutes les deux, la chanson et la poésie, nous les évoquons pour mieux cerner la distinction artificielle qui existe entre les deux dans la littérature kabyle. Nous ne pouvons pas trop les différencier étant donné qu'elles existent et cheminent ensemble depuis toujours et représentent la tradition orale kabyle. Nous pouvons parfois les considérer sous une seule appellation : la poésie –chantée.

Méthodologie :

Dans le cadre d'un mémoire de Master en arts et lettres amazighs (imaginaire), sous le titre l'imaginaire dans le texte de Lounis Aït Menguellet « A Mmi ».

Ce texte « A Mmi », est inspiré du Prince Machiavel ou Lounis Aït Menguellet a mis en scène dans cette adaptation bien connus deux personnages principaux, le fils et le père.

Afin de mener à bien notre travail, nous avons procédé à la collecte d'un corpus, qu'on a transcrit nous-mêmes, en nous basant sur le support audio (CD), et aussi depuis certaines sources internet.

¹ Le Littré, Dictionnaire de la langue française en un volume, HACHETTE, Paris, 2000, p. 244.

² Le petit Larousse illustré, Paris, 2003, p. 796.

³ Mohand Akli Salhi, Poésie féminine et poétique kabyle, Constantine, Mai, 2000.

Introduction générale

Sachant que le texte « A Mmi » de Lounis Aït Menguellet est liée étroitement à un imaginaire sociale, religieux, et politique, nous allons tentés d'aborder sa poésie avec une approche de l'imaginaire, et pour cela, nous allons essayer d'interpréter et de commenter les images et les représentations contenus dans le texte « A Mmi » de Lounis Aït Menguellet.

Après cela nous avant effectué une recherche bibliographique et entamé quelques lectures, ce qui nous permis d'aborder notre travail avec plus de lucidité et d'étayer nos arguments.

Après avoir acquis quelques notions dans le domaine de l'imaginaire, nous avons consulté l'ouvrage de « Tassadit Yacine » (*Aït Menguellet chante...*), et autre thèse comme « Flici Kahina » (*L'intertextualité dans l'œuvre de Lounis Aït Mensuelle*) qui est très riche en consistant en termes d'informations liées a son œuvre.

La discographie de Lounis Aït Menguellet, comporte à peu près 25 albums, dont 222 chansons.

- 1967- 1974 : périodes des 45 tours, environ de 61 titres.
- 1975 : Teltam, tayzalt.

Album n°	Titre de l'album	Chansons	Année
01	Annida n-tegğam mmi	<ul style="list-style-type: none">- Annida n-tegğam mmi.- Txerreq targit.- Kul yiwen.- Anef-iyi kan.	1976
02	Amjahed	<ul style="list-style-type: none">- eli d waeli, muhend d mhend.- Amjahed.- Tizizwit. - Itij.	1977
03	Aeetтар	<ul style="list-style-type: none">- Aeetтар.	1978

Introduction générale

		<ul style="list-style-type: none"> - Semmeḥ-at-as. - Ixef yettrun. - Ruḥ eḡḡ-iyi. 	
04	Ay aggu	<ul style="list-style-type: none"> - Ay aggu. - D nnuba-k. - Rḡu-iyi. - Iḍul s anda ara nruḥ. - Amcum. 	1979
05	A lmus-iw	<ul style="list-style-type: none"> - A lmus-iw. - Askuti. - Ass uneḡmee. - Si lekdebyer. - Tidet. - Tibratin. 	1981
06	tḡes ttes	<ul style="list-style-type: none"> - ttes ttes. - Lxuf. - A ddunit-iw. - Nekni s warrac n lzayer. - In-as i gma. A macahu. 	1982
07	A mmi	<ul style="list-style-type: none"> - A mmi. - Tayri. - Abeḡri. - Neḡra. 	1983
08	Ḡḡet-iyi	<ul style="list-style-type: none"> - Ḡḡet-iyi. - Tiḡri n tasa. - Qqim deg yirebb-iw. 	1984

Introduction générale

		<ul style="list-style-type: none"> - Taqşit-ik. - Ay aqbayli. - Aeseker-iw. 	
09	Asefru	<ul style="list-style-type: none"> - Asefru. - Ameddaḥ. - Ayla-m. - Umerri. - Later. - Tekksen Imeḥna. 	1986
10	« les années d'or » 48 titre, reprises en 6 kasset des 45 tours des début.	<p>1- Années d'or n° 01 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - A zzin arqaq. - Ma truḍ. - İdaq wul. - Yer tagnit. - Wekkley rebbi. - A lwaldin. - yef yisem-iw. - Lkaysa. <p>2- Années d'or n°02 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - D ayrib. - Ma selbey. - Lwiza. - A lbir n ssem. - Sliy i wtaksi. - Uriy-as. - Ma ketbey. <p>3- Années d'or n°03 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Selbey. - Wara sḍelmey. 	1988

Introduction générale

		<ul style="list-style-type: none">- Rru a zzeher- iw.- Anef-iyi.- Ğamila.- A ttejra n ilili.- Nniy-as kker.- Sber ay ul-iw. <p>4- Années d'or n °04 :</p> <ul style="list-style-type: none">- Fkiy iyeblan awal.- Uyal-d.- Wwiy-d medden.- Akka i d-as- yehwa.- A tafat.- Beɛdey tebeed.- Yebɗa wul-iw.- Mmel-iyi-d. <p>5- Années d'or n °05 :</p> <ul style="list-style-type: none">- Aɗal i hedrey.- Urġiy.- D aberrani.- Ttnadiy fell- am.- Lehlak.- zriy mazal.- A tin iyaben.- Itran. <p>6- Années d'or n ° 06 :</p>	
--	--	--	--

Introduction générale

		<ul style="list-style-type: none"> - Byiy ad tiniy. - Acuyer. - Ruḥ ad qqimey - Ay abrid. - A tin meḥney. - Jsk. - A nebdu. - Tektebḍ-iyi 	
11	Acimi	<ul style="list-style-type: none"> - Acimi. - Wid iruḥen. - Tiyita. - Afennan. - Lukan. - Ccna. 	1989
12	Abrid n temzi	<ul style="list-style-type: none"> - Abrid n temzi. - A ḡ-yaru lxuḡa a necdeḥ. - Ceεlet-ay tafat. - Ttsellimey fellawen. - Tanaṣlit. - Arrac. 	1990
13	A ken yexdeε rebbi	<ul style="list-style-type: none"> - A ken yexdeε rebbi. - Imsebriden. - Lyerba n 45. - yurwat. - Tamurt-nney. - Tagmat. 	1992
14	Awal	<ul style="list-style-type: none"> - Awal. - Amusnaw. - Izurar idurar. 	1993

Introduction générale

		<ul style="list-style-type: none"> - A wi rrun. - Labas. - Ccna amehbal. - Tameyra. 	
15	Iminig n yiḍ	<ul style="list-style-type: none"> - Iminig n yiḍ. - Sebba. - Tarewla. - A mmi-s umaziḃ. - Tarbeet. - Di ssuq. - Ad d-uḃalen. 	1995
16	Siwel-iyi-d tamacahut	<ul style="list-style-type: none"> - Siwel-iyi-d tamacahut. - Amedyaz. - Sani tebyam a nruḥ. - Aseggas. - Asiwel. 	1997
17	Inagan (tiregwa)	<ul style="list-style-type: none"> - Inagan. - Yeḥki yuran yella. - Ulac. - Lehna. - Lemnam-agi. - Aḥbib. - Lḡerḥ. - Sanni. - Ccnu. - Tawtru. 	1999
18	Inassen	<ul style="list-style-type: none"> - In-assen. 	2001

Introduction générale

		<ul style="list-style-type: none"> - Ad ruḥey. - Dir-iyi. - Neḡḡa-yawen amkan. - Ruḥ a temzi. - Tis xemsa (instrument). - Tis xemsa. 	
19	Yenna-d wemyar	<ul style="list-style-type: none"> - Yenna-d wemyar. - Dda yidir. - Ccna n tejmilt. - Ini-d ay amyar. - Yenna-d umyar. - Asendu n waman. 	2005
20	Tawriqt tacebḥent	<ul style="list-style-type: none"> - Tawriqt tacebḥant. - Amennuy. - Serreḥ i waman. - Lebyi n wul. - yas ma nruḥ. - Tagara n tezwert. - Lewḡeb deg waḍu. 	2010
21	Isefra	<ul style="list-style-type: none"> - Isefra. - Ddin amcum. - Tameṭṭut. - Ageffur. 	2014

Introduction générale

		<ul style="list-style-type: none">- εawaz.- Ruḥ a zman.- Walay.- Isefra nniḍen.	
22	Tudert-nni	<ul style="list-style-type: none">- Tudert-nni.- Taqeṣiṭ nniḍen.- Iw aggad-iw.- zzer kan.- Yella wass.- Tajmilt i tayri.- Slam i temzi.	2017

Difficultés de la recherche :

L'incapacité de joindre l'artiste afin d'organiser une entrevue ou un entretien avec lui est l'une des difficultés majeures que nous avons rencontré dans notre travail.

Après avoir énoncé la problématique, défini les concepts liés à notre étude et tracé un plan de travail selon une méthodologie et une approche prédéfinies, nous allons nous intéresser, à présent, à la vie de l'artiste, son parcours artistique et politique dans le premier chapitre.

Chapitre I
Présentation biographique
de LOUNIS AÏT
MENGUELLET

I : Présentation biographique de Lounis Aït Menguellet :**Introduction :**

Afin de mieux connaître Lounis Aït Menguellet, ses influences et les moments les plus marquants de sa vie, qui peuvent être liés à son imaginaire individuel et à celui du collectif, mais aussi, aux images et représentations symboliques, contenues dans sa poésie, nous avons décidé de porter un regard sur sa vie, son enfance, son parcours artistique et politique, et tout ce qui a trait à sa carrière.

I-1-Naissance et enfance :

Abdenbi Aït Menguellet est né au cœur du Djurdjura le 1950 à Ighil Bwamas « *il fut prénommé Lounis Aït Menguellet par sa grand-mère après qu'il lui soit apparu en rêve. Le prénom officiel de « Abdenbi » (ce nom lui a été donné par son oncle qui travaillait à Oran. C'est l'un de ses amis proches qui portait ce nom) Lounis Aït Menguellet était ignoré par tous, même par les membres les plus proches de la famille et ne sera connu qu'à la constitution du dossier scolaire* ». ¹

Lounis Aït Menguellet fut élevé au sein d'une famille modeste, et qui à l'instar de toutes les familles algériennes avaient subi les offres du colonialisme. Les retombées de l'occupation française se sont cruellement faites sentir et ce à différents niveaux et plus particulièrement sur les plans psychologique et matériel, « *j'ai eu de la chance de naître, et grandir dans une famille un peu particulière mais très enrichissante. En fait, j'ai eu le privilège d'avoir quatre grands-mères. Mon grand père que je n'ai pas connu s'est marié avec trois femmes qui ont toujours vécu ensemble jusqu'à leur disparition. Ce qui fait que j'ai plusieurs oncles issus des trois liaisons. Ma quatrième grand-mère est maternelle de ma propre mère* ». ²

Au déclenchement de la guerre de libération nationale Lounis Aït Menguellet n'avait que quatre ans. Il en aura douze ans quand le pays recouvrera sa liberté en 1962. N'ayant pu participer à cette guerre comme ce fut le cas des combattants de la région, « *Lounis avait*

¹ Mohammed Djellaoui, *L'image poétique dans l'œuvre de Lounis Ait Menguellet*, Alger, 2005.

² *La dépêche de kabylie*, 25 Avril, 2005.

vécu cette période en nourrissant mépris haine vis-à-vis de l'occupant français alors qu'il n'était que tendresse pour les siens »¹.

« L'atmosphère chargé de malheur et de tristesse dans laquelle il a vécu a joué un rôle précurseur dans l'éveil du génie poétique dans l'âme encore frêle de cet enfant. A son murissement, son génie a donné naissance à de magnifiques et merveilleux poèmes qui se sont illustrés par beaucoup de grâce qui n'avait d'égal que la majesté des événements et la profondeur de leurs blessures. »²

I-2- Etudes et formation :

La possibilité et les moyens de recevoir un enseignement n'était pas chose aisée en période de guerre et juste après l'indépendance, surtout dans les lointaines régions montagneuses du pays. Cette situation avait, d'ailleurs, beaucoup influé sur les niveaux intellectuel et culturel de cette génération. En effet beaucoup d'enfants et de jeunes n'ont eu ce privilège qu'à un âge avancé. Lounis Aït Menguellet fut l'un d'entre eux car il n'avait pu entrer à l'école qu'à l'âge de onze ans à Alger après qu'il eut quitté son village en 1962 avec ses frères, pour être admis au cycle primaire.

Une fois ce cycle achevé, Lounis Aït Menguellet s'est dirigé vers le collège technologique de « champ de manœuvres » où il a suivi une formation d'ébéniste, un métier où il excelle, et qui constituera, durant longtemps, un des ses loisirs favoris. *« ...après 1962, je suis parti avec mes frères sur Alger où j'ai repris le cursus primaire dans une école aux Champs de Manœuvre , et de là, j'ai atterri au collège d'enseignement technique où j'ai fais trois ans »³*

A la fin de cette période, *« Lounis arrêtera définitivement les études académiques pour lesquelles il n'avait jamais manifesté de l'enthousiasme car, convaincu qu'il pouvait accéder au savoir, à la science et à la culture à réserver quant aux diplômes considérés par les institutions académiques officielles comme le seul critère de jugement des niveaux*

¹ Mohammed Djellaoui, *op. cit.*

² *Idem.*

³ *La dépêche de kabylie , op. cit.*

intellectuels et culturels des personnes »¹. Il dira à ce propos et non sans ironie « *je n'ai pas été assez intelligent pour faire de la pêche aux diplômés un métier* »²

I-3- Milieux culturel :

En dépit d'un parcours scolaire très court, Lounis Aït Menguellet a réussi accéder par la grande porte grâce à ses nombreuses lectures, au monde de la culture et du savoir : une passion qui occupe, d'ailleurs, une grande partie de son temps, par ailleurs, il ne pouvait pas, comme il l'a souligné, passer une seule nuit sans achever la lecture d'un livre ou d'en entamer un autre.

Parlant de sa manière de lire, Lounis Aït Menguellet dira : « *Quand je découvre la valeur artistique d'un écrivain ou d'un auteur, j'essaye de me procurer l'ensemble de son œuvre afin de pouvoir définir, à la fin de ma lecture son orientation intellectuelle et idéologique qui le distingue des autres auteurs..., je lis ces derniers temps à titre d'exemple, les écrits de Amin Maalouf et j'en déduis que c'est un écrivain qui mérite beaucoup de respect et d'attention* ».³

A côté de ses lectures, Lounis Aït Menguellet s'abreuve à d'autres sources de culture qu'ont plus ou moins marqué sa vision des choses, son comportement et son jugement. Ce poète y a en lui une double identité ; L'une traditionnelle imprégnée par les valeurs ancestrales qui se résument dans « Taqbaylit ». L'autre ; actuelle nourrie par la société moderne... « *Il est également témoin de deux générations bien distinctes : l'une ancienne, celle des pères, gardiens du temps sacré des valeurs héritées porteuses de l'authenticité des aïeux, l'autre part que l'environnement de son enfance a joué un rôle aussi important que particulier dans sa composante culturelle* »⁴.

Il a reçu dans son village d'Ighil Bwammas, une éducation rustique basée sur des traditions ancestrales, les respects mutuels, les valeurs de la noblesse, du courage, de l'entraide et possède également plusieurs modes d'expression culturelle tels que les proverbes, les dictons, les légendes, les mythes, les contes et les fables. Le foisonnant terroir culturel reste une source intarissable pour le génie imaginaire et figuratif de Lounis Aït

¹ Mohammed Djellaoui, *op. cit.*

² *La dépêche de Kabylie, op.cit.*

³ *Idem.*

⁴ Mohammed Djellaoui, *op. cit.*

Menguellet et constitue la taille de fond poétique de ses poèmes. On retrouve cet environnement traditionnel à travers le mode de vie actuel de ce poète-chanteur.

I-4- Parcours poético-artistique :

Selon Djellaoui Mohamed, c'est vers la fin de l'année 1966 et début de 1967 que le parcours artistique de Lounis Aït Menguellet a commencé « *On était des débutants, on a beaucoup bourlingué, fait des galas, des fêtes un peu partout en kabylie. Je me rappelle bien de ce gala qu'on avait fait à la salle des fêtes de tassaft. Elle était archicomble, j'en garde un très bon souvenir. C'était là notre premier gala réussi, ça nous a vraiment galvanisé. Les gens nous avaient bien accueillis et encouragés...* »¹, Dans l'émission « Les chanteur de demain : Iyennayen uzekka » animé par Chrif Kheddami « *c'est lui qui m'avait poussé à y aller. Dans le temps, il était au groupe comme un manager, il nous débrouillait des galas, le transport. Il était très actif avec nous jusqu'en 1970.* »² Ou il avait participé avec sa première chanson intitulée « Si tu pleure » « Ma truḍ » ce titre avait la beaucoup de succès Intrigué par la question de l'animateur de l'émission qui se demandait qui était l'auteur du poème de la chanson, Lounis Aït Menguellet répondra qu'il était l'auteur.

Au début de sa carrière artistique, « *il avait créé en compagnie d'autres jeunes, produits par l'émission « chanteur de demain » un groupe qui portait le nom d' « Imaziyen ».* Le début du groupe était à la fois artistique, politique et idéologique. Mais cette formation n'avait pas duré longtemps et ses membres se se sont séparés. Suite à cela, Lounis Aït Menguellet à quitté Alger, et reparti dans son village où il fut appelé pour une durée de deux ans pour le service militaire. A la fin de son service, la poésie est le chant de Lounis prirent le chemin de la maturité et de la perfection après qu'il eut consacré tout son temps à la création poético-artistique »³.

Comme ce fut le cas d'autres artistes, le parcours de Lounis Aït Menguellet est d'abord parti sur un élan de romantisme avec une création foisonnante de poèmes d'amour et de passion avec tout leurs lots de souffrance provoquée par l'abandon et la séparation.

L'expérience poétique de Lounis Aït Menguellet s'enrichit au fil du temps et des années pour atteindre son apogée au terme de la première étape romantique de son parcours.

¹ La dépêche de kabylie, op .cit.

² Idem.

³ Mohammed Djellaoui, op. cit .

Le poète est entré, par la suite de plein pied dans la seconde phase, au cours de laquelle il a su déclarer avec perspicacité, les changements introduits par la modernité dans son environnement traditionnel, dans toutes ses dimensions des plus pathétiques à celles plus profondes, politiques et sociales. Lounis Aït Menguellet s'étalera sur les souffrances de l'identité Kabyle et de manière très globale celles de l'identité Amazighe, soumise à un monde de civilisation loin d'être le sien. Lounis Aït Menguellet donne son avis : « *ceci est probablement vrai, quand je revois mon parcours poétique, j'y distingue les mêmes phases. Mais je voudrai ajouter que ceci, s'est fait de manière involontaire : c'est le fruit de hasard et de l'évolution naturelle de mon expérience dans le monde de la poésie* »¹. En tous cas, ce poète-chanteur a réussi à produire tout au long d'un parcours de plus de 50 années une oeuvre très féconde.

Conclusion :

A travers cette rétrospective, nous avons pu constater que Lounis Aït Menguellet a connu un vécu très riche, que ce soit en domaine artistique, politique ou sociale.

Cela a influencé sa personnalité, ses décisions, son imaginaire et ses sentiments.

En composant ses chansons, Lounis Aït Menguellet n'a fait que maintenir la tradition de la société kabyle, qui demeure toujours un moyen d'expression.

¹ La dépêche de kabylie, *op.cit.*

Chapitre II :
Aperçu sur l'œuvre de
LOUNIS AÏT
MENGUELLET

Chapitre II : Aperçu sur l'œuvre de Lounis Aït Menguellet :

Introduction :

La musique Kabyle fait parti des composants les plus importants de la culture kabyle. A l'instar des autres musiques berbères, elle a traversé des siècles et à toujours su jouer un rôle important dans la transmission des messages, des valeurs, des traditions... d'une génération à une autre.

II-1- Les thématiques abordées par Lounis Aït Menguellet dans sa chanson :

Lounis Aït Menguellet se fait remarquer par des textes bien ciselés, avec comme thème de prédilection les soucis qui vit la jeunesse de l'époque, comme l'amour contrarié, le mariage arrangé,...etc

Mais très vite il change de registre pour prendre une autre dimension. Le poète à commencé très rapidement à changer de registre, avec un intérêt aiguisé pour la société, pour son pays, il chante la démocratie, la culture, il compose ses chansons dans une quête inassouvie de voir son pays devenir un état de droit ou règne l'égalité entre tous, la reconnaissance de la culture Amazigh.

Pour l'évolution thématique de l'oeuvre poétique de Lounis Aït Menguellet, il faudra en parler en termes de dominante, certes depuis sa première chanson, qu'il a composée à seize ans et chantée à dix-sept ans, jusqu'à la première incursion dans les thèmes politiques dans la deuxième moitié des années 1970, l'œuvre est faite de chanson d'amour. Durant cette période, les thèmes sociaux y sont rares à l'image de l'exil dans la chanson « Anida n-teġġam mmi » « Mère et Fils ».

Ces thèmes, nous pouvons qualifier de mon personnel par oppositions aux thèmes personnels, seront plus à l'honneur dans l'œuvre.

C'est ainsi, que l'on accepte les albums de 1978 et 1984 où on traite plusieurs thématiques et celui dans lequel on enregistre, mêlé au politique, un lyrisme sans précédent, dans le reste des albums, il ya une nette dominance de la thématique politique, dans quatre de ces albums (1981, 1986, 1988, 1996), la thématique est exclusivement politique est commencé par la chanson (A Mmi) dans les autres le poète à même mêler l'amour à la

politique comme la chanson « Arġu-yi » (attends-moi), il a même effectué une rétrospective sur sa vie (A ddunit-iw « ô ma vie ») en 1982, et en 1983 l'amour (Tayri « l'amour »), sa jeunesse (Abrid n Temzi « Itinéraire d'une jeunesse ») en 1990, ensuite il chantait d'autres thèmes comme celui de l'exil (l'yerba n xemsa-u-rebeïn « l'exil de 1945 »).

En 1997, sur fond de nostalgie, raconte un cas de conscience de l'assassin en service commandé (Siwel-iyi-d Tamacahut « raconte moi une histoire »). En 1997, ou encore cet album de 1999 (in- asen « dis-leur ») qui est un immense intertexte qui mêle toutes les thématiques, puis dans l'album (Yenna-d umyar « Le vieux sage à dit ») en 2005, on peut déceler des relents d'amour et de nostalgie.

En 2014 (Isefra « les poèmes») le poète a attiré l'attention des lecteurs que tout individu doit porter à la vie d'une façon générale. Et en fin son dernier album (Tudert-nni « Une certaine vie ») est purement identitaire où il appelle que le combat pour tamazight, qui doit être l'affaire de tous les algériens n'est pas encore fini, le plus difficile reste à faire.

II-2-Les origines de la chanson « A Mmi » :

L'inspiration du poème « A Mmi », était le fruit d'une époque politique un peu particulière qu'a traversé l'Algérie indépendante. Cinq ans après la mort du président de l'époque de Houari Boumediene trois ans après le printemps berbère 1980, la production politique D'Aït Menguellet après les événements de 1980 était liée à l'identification des divers problèmes qui empêchaient le mouvement d'aller de l'avant. Le poète Lounis Aït Menguellet traitera cette thématique dans plusieurs de ses albums comme : « A tamusn-iw en 1981 » et « Amacahu en 1982 ». Politiquement Lounis Aït Menguellet a fait face au gouvernement algérien stéril bien avant son poème « A Mmi ».

« A Mmi » est un long poème qui forme l'une des caractéristiques les plus saillantes de l'ensemble des poésies politiques de Lounis Aït Menguellet. C'est une version poétique kabyle composée du « Prince » de Machiavel, où il dresse un tableau sombre des agissements macabres des gouvernements qui guident le peuple avec des politiques, basées sur la ruse et la violence.

Cette inspiration, bien connue, du prince de machiavel dans le texte « A Mmi » est remarquable réquisitoire contre ceux qui prétendent faire le bonheur du peuple malgré lui.

« Une dualité très significative qui révèle la sagesse d'un père et la naïveté d'un fils »¹.

Conclusion :

Après avoir retracé le parcours d'Aït Menguellet en général et son texte « A Mmi » en particulier, nous pouvons affirmer que sa chanson a transcendé les murs qui séparent la langue amazighe par son oralité et le patrimoine universel des langues écrites. La richesse de l'œuvre d'Aït Menguellet se base sur son discours philosophique, artistique, et l'utilisation d'une certaine adaptation très connue qui est le « Prince » de Machiavel.

¹Gaspar d'Auvergne, Le prince, ENGUILBERT DE MARNEF, poitiers, 12 avril 1553.

Chapitre III :
L'imaginaire dans le texte
«A MMI» de LOUNIS AÏT
MENGUELLET

III : L'imaginaire dans le texte «A Mmi» deLounis Aït Menguellet :

Introduction :

Malgré l'écart du temps qui sépare l'œuvre de machiavels de l'œuvre de Lounis Aït Menguellet, et malgré les divergences des conditions de la production de ces deux œuvres, liées aux spécificités de chaque époque, on peut observer aisément plusieurs similitudes existantes entre eux.

Avant d'entamer l'analyse du texte « A Mmi », nous allons d'abord présenter les différentes thématiques abordées dans celui-ci, même si le thématique principale est belle et bien la politique et l'acquisition du pouvoir et du gouvernement.

III-1- Les thématiques abordées par Lounis Aït Menguellet dans le texte «A Mmi» :

Plusieurs aspects thématiques peuvent illustrer le texte « A Mmi » :

III-1-1- Le réalisme :

Le réalisme fait partie des thématiques existantes au sein du texte « A Mmi », le point primordial dans ce texte de qui consiste en l'obligation d'être réaliste pour voir un jour le sommet, et d'être prince « Aqerru ».

III-1-2- Religion :

D'une part le texte « A Mmi » de Lounis Aït Menguellet dénonce l'influence religieuse sur le pince . Il est donc aisé de comprendre que les idées de Lounis Aït Menguellet et de « Machiavel » ne peuvent s'accorder avec des idées religieuses.

III-1-3- La combinaison :

Pour ce maintenir au pouvoir selon le texte « A Mmi » de Lounis Aït Menguellet il faut avoir toujours le bon calcul, et ce calcul ce fait en surclassant ses propres intérêts.

III-1-4- L'habilité:

L'habilité fait aussi parti des revendications les plus réclamées selon Lounis Aït Menguellet dans son texte, et pour cela le prince doit être toujours prudent de ces alentours et être vigilant envers ces prédateurs.

III-1-5- L'égoïsme :

Dans le texte « A Mmi » on découvre que l'auteur a précisé que l'égoïsme fait partie des exigences que le prince « Aqerru » doit avoir l'amour de soi même et être hypocrite envers l'entourage, et cela permis d'arriver au sommet.

III-2-Les représentations symboliques et imaginaires contenues dans le texte «A Mmi» de Lounis Aït Menguellet :**III-2-1- Le réalisme :**

Le réalisme est l'une des conditions primordiales du triomphe du prince (Aqerru), selon le texte (A Mmi) de Lounis Aït Menguellet, est l'une des exigences incontournable. Le prince tient l'homme individuellement pour ce qu'il est, c'est à-dire pour peu de choses et les hommes collectivement pour ce qu'ils sont, c'est-a-dire pour moins encore que leur totale, Machiavel écrit dans l'un de ses passages : « ...je dis qu'il serait bon pour un prince d'être réputé libérale, cependant la libéralité peut être exercée de telle manière qu'elle ne fasse que lui nuire sans, aucun profit ; car si elle l'est avec distinction, et selon les règles de la sagesse, elle sera peu connue, elle fera peu de bruit, et elle ne le garantira même point de l'imputation de la qualité contrainte ». ¹

Lounis Aït Menguellet explique ce réalisme en disant :

Ur ttamen ad ak-yini

Yura wayagi

I yuran dayan ara tmeyzed

¹ Jean-Marie Tremblay, Le Prince et autres textes, canada ,2007, P223.

Le fils ne doit pas se préoccupe de ce qu'il devrait faire, mais de ce qu'il pense lui-même : « **Ayen ara tmezyed** ». Il est à l'affût de tout mais ne croit pas aisément de se qu'on lui raconte « **Ur ttamen** ». Il doit être perspicace non pas trédule.

III-2-2- Les combinaisons :

Le calcul doit se faire selon l'intérêt de soi même dans les plus petits détails. Le prince préfère être craint qu'être aimé.

Il est comme et généralement impossible d'être craint et aimé à la fois. Il choisit d'être craint, parce que cela dépend de lui tandis qu'être aimé dépend des autres . Comme Lounis Aït Menguellet l'explique :

*Ɛer sdat **ttektili***

Tissined idelli

Kra ara yeđrun ad as-thesbeđ.

Dans ce texte « A Mmi » les conseils du père vont, généralement, dans le vrai sens du calcul. Selon cette vision machiavélique le calcul est l'une des issues fondamentales pour se maintenir au pouvoir.

Lounis Aït Menguellet utilise le mot « **ttektili** » que veut dire « **Mesurer** » en faisant des calculs de tous les faits et voir le passé pour bien tracer l'avenir.

Lounis Aït Menguellet à fait une indifférence entre le bien et le mal, ont l remarquans dans ces paroles :

*Kkes seg **ul-ik şşfa***

*TdegrEđ **nneya***

Ma teseiđ-ten ar d d-tayliđ.

Dans ces paroles Lounis Aït Menguellet guide son fils à faire le bien, mais en résolvant le mal s'il est obligé.

L'auteur du poème a utiliser le terme « **şşfa** » et « **nneya** » pour déclarer que ces qualités « **puretés** » et « **honnêtetés** » entraîne la personne ambitieuse dans une chute.

Le mot « **ul** » « **cœur** » est un symbole qui est en effet traditionnellement le centre de l'être , la source de l'intelligence intuitive avant de devenir celle du sentiment . par son rythme il est le maître du temps.¹

III-2-3- L'égoïsme :

L'égoïsme est l'amour du soi, Machiavel dans « le prince » développe le principe de l'égoïsme, Lounis Aït Menguellet affirme que « Aqerru » doit apprendre à ne pas être bon au milieu des hommes qui sont mauvais, qu'il pratique la culture et le culte de « Moi ». Un prince gouverne-t-il avec circonspection et patience : c'est la nature et les circonstances des temps sont telle que cette manière de gouverner soi Lounis Aït Menguellet t, il proposera, mais il déchiera, au contraire, si la nature et les circonstances des temps changeant, il me change par lui-même de système².

Lounis Aït Menguellet affirme cet égoïsme en disant :

Fef yiles-ik yakk hemmel-iten.

Fas tkerhad-ten.

Fur-ad tkecmeç leylaç

(.....)

Ifassen-ik ad sselfen

D lmuhal ad wten

Kkat s ifassen n-wiyad

Dans ces mêmes ordres d'idées, Lounis Aït Menguellet développe le principe de l'égoïsme, il met le « mais » contre le monde « **yef yils-ik aykk hammel-iten** » veut dire l'importance de l'apparence, même si pour les troupes (**leylaç**), aussi il utilise le terme « **sselfen** » qui veut dire « **caresser** » pour affirmer a son fils d'utiliser ses mains dans le bien et dans le mal, mas en utilisant les mains des autres, Donc Aït Menguellet n'hésite pas à lui demander de jouer le double visage pour atteindre ses objectifs.

III-2-4- La religion :

Nous allons essayer d'extraire les représentations imaginaires contenant dans le texte « A Mmi » de Lounis Aït Menguellet, liées à la religion, en remarquant que la religion est très

¹ - Luc benoist, signe,symboles et mythes ,2009,paris,p62.

² - Flici kahina,L'intertextualité dans l'œuvre de Lounis Ait Menguellet,2011.

rapprochée dans ce texte « A Mmi », Lounis Aït Menguellet nous fait rappeler les événements des années 80, les faits intégristes, l'exploitation du système en place pour des fins politiques et idéologiques, comme dans ces paroles :

Ma yella ttammen

Ttawi ttesbiḥ deg-ufas-ik

Err iman-ik

Seg- widen yumnen

(.....)

Fas ul-ik d akafri

Yiwen w-t-yezri

Kellex-asen i lyaci

Ttammen kan ayen zarren

Lounis Aït Menguellet a utilisé comme terme pour dénoncer la croyance par le mot « **ttammen** », et « **ttesbiḥ** » que veut dire chapelet, pour faire semblant devant les gens d'être un fort croyant.

« **Akafri** » ce mot est utilisé par Lounis Aït Menguellet dont le but de tromper les gens et de prouver le contraire sachant que nul ne le sera « **kellex-asen** ».

« **Tammen kan ayen zarren** » qui veut dire par cette expérience de faire semblant devant les gens qui croient juste ce qu'ils voient.

On remarque que Lounis Aït Menguellet dévoile une vérité dans ce texte « A Mmi », qui présente la religion comme un outil d'oppression et de domination pour maintenir le pouvoir.

III-2-5- L'habilité :

Machiavel décrit les qualités principales du prince, qui se basent sur plusieurs « vertis » telles que l'énergie, la résolution, le ressort, car ces qualités exigent de celui qu'elles a choisi sent montre point habile, ces qualités doivent être changées, Comme l'affirme Lounis Aït Menguellet dans ces vers :

Issin amek ara textireḍ

D acu ara d-teqqareḍ

Xtir lekdeb ihercen

Ma tesneđ ad teskidbed

Wid iwumi ara thedređ

Ad ġġen tidett ara ak-ammnen

ħaca s wayagi ara tawdeđ

Sayen I tessarmed

Ney mulac akk-zwiren

On remarque que Lounis Aït Menguellet a utilisé quelques termes qui signifient être habile pour orienter le fils qui est obligé de dire des mensonges pour tromper l'opinion publique, on choisissons bien votre mensonge, « **lekdeb ihercen** ».

L'expression utilisée pour Lounis Aït Menguellet « **ayen i tessarmed** » veut dire que l'art des mensonges et la seule issue pour aboutir aux objectifs, et aux ambitions politique sinon ça sera trop tard.

A cette qualité de l'habilité, s'ajoute la simulation et la dissimulation (**Taħraymit**). Selon Lounis Aït Menguellet « **Aqerru** » doit être un connaisseur de l'occasion, attentif de la providence les qualités de simulation et dissimulation sont bien apparentes dans le contenu du poème « A Mmi », dans l'un de ses passages, Aït Menguellet disait :

Bdu ħeffeđ tiħraymit

Iyef tebna ddunit

Iħfiđ kan tebna yef leyrur

Dans ces vers le père conseille son fils de commencer par apprendre la ruse « **Tiħraymit** » qui est un pilier fondamental de la vie « *est un symbole :cosmique , l'échelle , l'escalier , l'obélisque , le clocher ...nous avons volontairement énuméré cette litanie pour éclairer le nouveau l'idée de groupe qu'elle suggère , en même temps que le geste unique qui les réunit et les définit le long d'un axe idéal qui peut être parcouru dans les deux sens opposés* »¹, sachant que cette vie est fondée sur l'illusion « **leyrur** » c'est de donner de soi une apparence flatteuse mais erronée.

¹ Paul Robert et autre, Dictionnaire de la langue française, paris, 1991.

« **Aqerru** » est comme le prince, il se place au dessus du commun, ce qui lui permet d'échapper à la morale pour qu'il se situe au-delà du bien et du mal pour Machiavel, le prince doit aussi être un renard et avoir des qualités d'animaux et des bêtes : « ... *le prince devait donc agir en bête, tâchera d'être tout à la fois renard et lion ; car s'il n'est que lion, il ne se défendra point contre les loups : et il a également besoin d'être renard pour connaître les pièges...* »¹.

Pour Lounis Aït Menguellet, cette nature de renard et de posséder parfaitement l'art de simuler et de dissimuler le conduit sans faille à devenir un grand chef, un gouverneur, comme dans cette exemple.

Zwer-kan a mmi.

Aql-ak tuyaleđ d aqerru

Le père utilise le mot « **Zwer** » pour insister son fils a être habile : « Sois habile, mon fils, te voila devenu un grand chef ».

Globalement, ceci est l'ensemble des mécanismes capitaux selon Lounis Aït Menguellet pour quelqu'un qui veut accéder au pouvoir.

Dans ce texte « A Mmi », Lounis Aït Menguellet à bien adapté le contexte à la situation algérienne, en ajoutant certaines conditions spécifiques à la réalité sociopolitique de notre société, telles que le non-prise en compte des études dans le parcours du fils, la violence physique pour éliminer les adversaires politiques et la justification religieuse de l'acte politique.

Parmi les spécificités de la vie politique algérienne, l'acquisition des postes de responsabilité à grande échelle qui ne peut se faire par le niveau intellectuel ou par la qualité des diplômes acquis, mais cela se fait par d'autres qualités comme la dissimulation.

Le principe de non prise en compte des études dans l'aboutissement au rang des principautés, est bien exprimé dans le poème « A Mmi ». Le poète Lounis Aït Menguellet montre que le chemin vers la gouvernance ne peut pas être par l'acquisition du savoir ni des diplômes comme il est dit dans ces paroles :

¹ Flici kahina, *op .cit.*

*Ammi leqraya tekfid
D acu yer ik-id-tessufey
(....)
Ammi mačči d leqraya
Ney d **tirugza**
Ara k-irren d aqeru*

Lounis Aït Menguellet a aussi parlé la bravoure « **Tirrugza** », que cette dernière n'est pas parmi les piliers qui feront de soi un chef.

La violence physique et la justification religieuse sont deux autres conditions essentielles pour gagner et préserver le pouvoir. Ces deux sortes forment une base essentielle dans l'ensemble des conseils adressés par le père dans le poème « A Mmi », « *Lounis Aït Menguellet nous suggère un peu la réalité politique de l'Algérie. Par ces deux conditions le poète essaie de nous rappeler les événements des années 80, et fait allusion à la montée des islamistes intégristes* »¹.

Le poète dévoile cette vérité, dont la religion fait partie des outils de domination pour maintenir le pouvoir :

*Ma yella ttammen
Ttawi ttesbiḥ deg-ufus-ik
Err iman-ik
Seg-widen yemnen
(.....)
Xas ul-ik d akarfi
Yiwen ur t-yezri.*

III- Imaginaire : voie d'accès au politique, au religion et social :

Après avoir analysé et étudié le texte composant de « A Mmi », nous avons pu remarquer que l'imaginaire de l'auteur se présentait comme étant collectif et individuel lié à la politique, à la religion et au social.

¹ Flici kahina,op, cit, p 145.

Le poème de Lounis Aït Menguellet est chargé de signes et de symboles, qui traduisent la pensée et la mémoire collective et individuelle du groupe auquel il appartient en dégagent ses signes et symboles, nous avons pu constater les divers de chaque vers et concept.

Nous avons aussi montré à travers notre étude, que l'imaginaire politique dans le texte « A Mmi » traduit plus les intentions de l'auteur, ses désirs et fantasmes ; liés à ses convictions, notamment en rapport avec le projet d'être prince « Aqerru » un jour, et de conserver son statut.

A travers son imaginaire, l'auteur a ouvert un chemin vers des questions sociales puisque l'Algérie à cette époque à traversé une période un peu bouleversante sur la scène politique.

Aussi a travers ce texte « A Mmi » l'auteur nous a permis d'avoir une idée précise sur la façon d'être prince « Aqerru » et les méthodes qu'on doit utiliser pour conserver son statut de prince.

L'imaginaire qui existe dans le dialogue entre un père machiavélique et un fils idéaliste à travers le texte « A Mmi » est lié à la politique, la société et la religion.

Conclusion :

Après notre recherche, nous avons pus constater que le texte « A Mmi » est très riche en termes des symboles et représentations imaginaires.

Si on se réfère a l'analyse, Lounis Aït Menguellet a accorder beaucoup d'importance à l'imaginaire collectif notamment aux niveaux social, littéraire, culturel et religieux.

Notre étude reflète aussi un imaginaire individuel fondée sur des conditions et des obligations.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Au terme de ce travail, nous constatons dans notre étude que l'imaginaire individuel et collectif utilise par le poète Lounis Aït Menguellet dans son œuvre et en particulier dans son texte « A Mmi » a été penché sur des thèses sociales, culturelles et religieuses.

Tout au long de ce travail, nous avons essayé de répondre à notre problématique de base, qui est : comment l'imaginaire se manifeste-il dans le texte « A Mmi » de Lounis Aït Menguellet ? Pour répondre à cette question, nous avons d'abord mis la lumière sur le vécu du poète Lounis Aït Menguellet, son parcours artistique dans le but de comprendre ses motivations et ce qui l'a incité à choisir la voie de la poésie. Nous avons pu remarquer que le parcours de l'artiste est très riche, que se soit sur le plan artistique, culturel, ou politique. Tous ces aspects nous donnent une naissance d'une œuvre musicale, avec une belle poésie qui se caractérise par la force du verbe.

Ensuite nous avons essayé de retracer le cheminement de la chanson kabyle d'Aït Menguellet, depuis son apparition jusqu'à nos jours, ceci afin de bien voir toutes les thématiques abordées dans son œuvre, le lien existant avec la société, son rapport avec la langue et la culture amazighes qu'il défend. Nous sommes convaincus par le fait que la musique berbère et kabyle en particulier a été un outil, grâce à qui les artistes kabyles comme Lounis Aït Menguellet l'utilisent comme un moyen de revendication sociale et identitaire, puis nous avons élargi notre étude nous appuyant sur les origines de la chanson « A Mmi », qui est inspirée d'un texte de Machiavel, ce poème qui reflète une dualité très significative qui relève de la sagesse d'un père à son fils. On constate que le poème « A Mmi » est caractérisé par une version poétique kabyle du prince Machiavel.

Après cela, nous avons entamé le troisième chapitre qui parle sur l'analyse du corpus, une fois les thématiques qui composent le texte « A Mmi » sont terminées, nous avons essayé d'extraire les représentations symboliques et imaginaires contenus dans ce poème, qui est l'imaginaire individuel. Enfin nous avons tenté de mettre en évidence le rapport entre l'imaginaire collectif et individuel sur le plan social, culturel, et religieux. Le poète s'est basé sur un imaginaire collectif dominé par des idées politiques négatives qui guident le peuple comme la ruse et la combinaison et l'habileté.

Conclusion générale

En final , nous pensons avoir répondu aux questions posées dans la problématique , puisque nous avons pu constater que l’imaginaire dans le texte « A Mmi » de Lounis Aït Menguellet se manifeste sous formes de signes et de représentations symboliques , en rapport avec le contexte et la conjoncture culturelle, sociale et religieuse , la dimension de l’universalité est très explicité dans le poème « A Mmi », Lounis Aït Menguellets’inspire de Machiavel pour composer un chef-d’œuvre , sans reprendre « le prince » , mais simplement en faisant une adaptation , Lounis Aït Menguellet nous a montré que par la volonté de ses enfants , la langue amazigh peut assimiler le patrimoine mondial , l’adapter et le féconder de nos valeurs culturelles propres.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie :

A). Ouvrage :

- 1 . *Benoist Luc, Signe, symboles et mythes ,2009,Paris.*
- 2 . *Le Price et autres textes, chapitre 8, p20-80, Quebec.2007.*
- 3 . *Tassadit yacine, Ait Menguellet chante..., La Découverte Editions, Paris,1989.*
- 4 . *Kherdouci Hassina , la chanteuse kabyle , voix texte itinéraire, Akili, Tizi-Ouzou, 2001.*
- 5 . *Mohammed Djellaoui, L'image poétique dans l'œuvre de Lounis Ait Menguellet, Alger, 2005.*

B).Dictionnaire :

- 1 . *Dimoungin, J, Dictionnaire de littérature française et étrangère, Paris, 1989.*
- 2 . *Idres Abdelhafid, Dictionnaire universel bilingue : français – tamazight, Alger, 2003.*
- 3 . *Le petit Larousse illustré, Larousse VUEF, Paris, 2003.*
- 4 . *Le Litre, Dictionnaire de la langue française en un volume, HACHETTE, Paris, 2000.*
- 5 . *Meniche Abdel Malek, Dictionnaire français-tamazight, Asirem, 2005.*
- 6 . *Robert, Dictionnaire de la langue française, Paris,1991.*
- 7 . *Taguemont Azedine, dictionnaire de tamazight, alger,1995.*

C).Thèses et mémoires :

1. *Flici kahina, L'intertextualité dans l'œuvre de Lounis Ait Menguellet, 2011.*
2. *Kherdouci, Hassina, La poésie féminine anonyme kabyle : approche anatropo-imaginaire de la question de corps, Thèse de doctorat, Grenoble, 2007.*
3. *Mahroug Djamel Eddine, Yeddou Azouaou, L'imaginaire dans la chanson engagée de Ferhat Mehenni, 2016.*

D).Articles :

1. *La dépêche de Kabylie, 25 avril 2005.*
2. *Mohamed Akli Salhi, Poésie féminine et poétique kabyle, Constantine, mai, 2000.*

Bibliographie

E).Références électroniques :

1. *http : // www.aitmenguellet. net.*
2. *http : // www. choufchouf. Com.*
3. *http : // www. dépêchedekabylie. Com.*
4. *http: // www. dzzik. Com.*
5. *http : // www. fr-un-wikipedia. Org.*
6. *http : // www.kabyle.com.*
7. *http : // www.lounisaitmenguellet.com.*
8. *http : // www.music-bèrbère.com.*

Annexes 1: Corpus

*A Mmi**A mmi leqraya tekfid**D acu yer ik-id-tessufey**Ayen akk i tsettbeđ teyriđ**Mmel-iyi-d ad ak-ferhey**Yenna-d: a baba xtarey**Abrid-iw, iban-iyi**Usiy-d ar yur-k ad k-ciwrey**Efk-d rray-ik eiwen-iyi**A mmi, baba-k tezgel-it**Tezriđ ur yriy ara**Nekk lakul-iw d ddunit**Leqlam ur as-zmirey ara**Yenna-id mačči s leqlam**I ak-nniy ad i teiwneđ.**Ayen byiy yecba s axxam**Am uxxam ideg i thekmeđ**Lmeena-k truḥ-iyi**Tcedda nnig uqerru-w**Ammi, yas sefhem-iyi**Awal yeḥwağ asefru**Lmeena yef wid i ay-iḥekmen**Ha-ten-an la ten-nettwali**D acu I d-izaden deg-sen**Zemrey ula d nekkini**Byiy ula d nekkini**Ad uyalay d yiwen-nsen**Ma yella yebya Rebbi*

Yiwwas ad d-asey nnig-sen

A mmi, abrid textared

Yessa akk d isennanen

Ma yella deg-s tæfsed

Ur k-id-ifeddu yiwen

Ya baba ad xedmey lxir

Ad iliy d bab n lḥeqq

Medden akk ad ten-sɛuy deffir

Lmeqsud nebya ad ten-lḥeq

Ya dya ma txedmed akken

Ziy a mmi ur tessined ara

Qbel ad tbaned ar k-ččen

Later-ik ur d-yettban ara

Ihi mmel-iyi-d amek akken

Mmel-iyi-d, d acu ad xedmey

D acu n ubrid ilaqen

Bac leby-iw, yur-s ad awdey

A mmi, ruḥ henni iman-ik

Lḥu d ubrid n lehna

Ad tseggemed ddunit-ik

Leḥkem ur as-tezmired ara

Aḥlal n widen yesfan

Seg widen yeyran

Yiwwas, kkren-d ad t-seggmen

Wwin-d lḥeq d azedyan

D lehna i ssan

S ujeḡḡig deg ufus-nsen

Mi bden la tseggimen wussan

Yewwed-d win iten-iqelaɛen
Iyab ula d later-nsen
Ma ɛğben-k yimeqqranen
Ma truḥeḍ ɣur-sen
Ad tezreḍ aḥal I tɣelteḍ
Mi ara tawdeḍ gar-asen
Ma yella ad k-qeblen
Ḥṣu-k-id tettwakelxeḍ
Ifen -k akk akken ḥercen
Mi ara k-ḥwiğen, ad ak-anfen
Kksen-k mi ara tt-id-tesewweḍ

A baba ssel-iyi
Ad k-nhuy beddel axemmem
Lḥeq, ad yilli
Lɛebd, mačči ad yettwaḍlem
S lxir d tmusni,
Kul wa ad yettekki
Tamurt tegguni
Afus deg ufus ad t-nexdem
Ayen akk i yeḍran
Yusa-d swab yettwasfeḍ
Yeyleḍ win iɛddan
Yesteyfer mi ara ad yecceḍ
Leqraya ad d-tban
Ad tseggem iberdan
S wigad yeyran
Tamurt yer lehna ad taweḍ

I tmurt ara xedmay
Mačči d ssyada n umkan
Yiwen ur t-ḍurrey

Ma gliy-d s wayen yelhan
 Muqel ma yelṭey
 Deg wayen fehmeṭ
 Mmel-iyi-d ad zrey
 Tamsalt amek i la-k-d-tettban

 Ihi a mmi, ḥess-d ad ak-mley
 Ayen kan i sneṭ
 Amek akk I fehmeṭ lecṭal
 Semmḥ-iyi ma d-iyelṭey
 D ayen iwumi ssawdeṭ
 Ur d-ttalab lmuḥal
 Tezriḍ yef lhem, beedeṭ
 D lehna i ḥemmley
 Meeni ḥess-as-d i wawal
 Zik mi ḥekkmən ṣṣlaṭen
 Akken d-qqaren
 Ttawin-tt-id yur Rebbi
 Ass-a wigad I ḥekmen
 Di tmura n medden
 D irgazen am wiyaḍ am kečči
 Ad ak-mley amek i xedmen
 Ma tebyiḍ eaned-iten
 Ma iεēḡb-ik ubrid-nni

 Ur ttkal yef leqraya
 Eḡḡ-itt di lḡiha
 Mačči yis-s ara taliḍ
 Gas teḥwaḡeḍ-tt di tmara
 Ad t-tafeḍ tella
 Tekkseḍ-tt ma d yid-s tekfiḍ

Kkes seg wul-ik şşfa

Tđeggređ nneyya

Ma teseiđ-ten ara d-teyliđ

Meskin win yeyran ma yezree

Ma yella yeşfa

Kra yemger, ad t-yeddem wađu

Meskin argaz ma yelha

Yelha s nneyya

Ad yuyal d aneggaru

A mmi, mačči d leqraya

Ney d turrugza

Ara k-yerren d aqerru

Bdu heffed tiħraymit

I yef tebna ddunit

Iħfiđ kan tebna yef leyrrur

Win ara tiħwiğed, issin-it

Ma d wayed, degger-it

Ur teseiđ yid-s lehđur

Axşim, s amkan zwir-it

Ma yezwer, kkes-it

Ma ur tđurređ-t, ad ak-iđur

Γef yiles-ik akk ħemmel-iten

Γas tkerheđ-ten

Ur-k ad tkecmeđ di leyłađ

Ur tterzag yer medden

Ameslay ziden

Ad tezređ Ifayda testead.

Ifassen-ik ad sselfen

D Imuħal ad wten

Kkat s yifassen n wiyad

Kkes-d afus-ik si Rebbi

Yiwen ur tettqili

Leḥna yid-s ad tferqed

Γer zdat ttektili

Tissined idelli

Kra yeḍrun ad as-ṯesbed

Ur ttamen ad ak-yini

Yura waya-agi

I yuran, d ayen ad tmeyzed

Issin amek ara textired

D acu ad d-tiniḍ

Xtir lekdeb iḥercen

Ma tessned ad teskidbed

Wid I wumi ara theddred

Ad ḡḡen tidett, ad ak-amnen

Ḥaca s way-agi ara tawḍed

S ayen I tesarmed

Ney ma ulac, ad k-zwiren

Akka a mmi, ara tuyaled d aqerru

Ma tzewared a mmi

Γef ufus-ik ara telḥu

Widen i ṯemmled

Γur-k ur ten-ttamen ara

Widak akken i tkerhed

Yis-sen ad k-wten

Wid tuggaded

Snulfu-asen-d lgirra

I yer ad ten-tefked

Dina ara mmten

Asmi ara d-uyalen
Deg yisendyaq-nsen
Awi ijeğgigen
Kul wa cebbeḥ-as azekka

Ma yella yiwen
Yeẓwer ur as-tezmireḍ ara
Ḥemmlen-t merṛa
Yerra- ak tili
Xemmel ifassen
Skud ur t-tekkiseḍ ara
Ur tegganeḍ ara
Alamma yeyli
Tineḍ-asen meskin
D lehlak i t-yerwin
D ul-is i t-yewwin
Mi yemmut iyad-iyi
Ma yella yiwen
Twalaḍ-t yebda yettfaq
Keter-as idrimen
D wayen yectaḍ
Ma yella yiwen
Twalaḍ yebya ad yetṭerḍeq
Ceyyeε-as widen
Ad t-yerren yehḍeq
Ugur ad tekkseḍ
Ur ttkukru ad tenyed
I wakken ad tḥekkmed
Ifassen-ik ad izwiyen

Ma yella ttammen

Ttawi ttesbiḥ deg ufus-ik

Err iman-ik

Seg-wiḍen yumnen

Zeggir-asen

Γas deg wul-ik d ayurru

Rebbi iteddu d wigad izewren

Γas ul-ik d akafri

Yiwen ur t-yezri

Kellex-asen i lyaci

Ttammnen kan ayen zərren

Akka a mmi

Ara tuyaleḍ d aqerū

Ma tzewreḍ a mmi

Γef ufus-ik ara telḥu

Ẓwer kan a mmi

Aql-ak tuyaleḍ d aqerru

Ma tzewreḍ a mmi

Γef ufus-ik ara telḥu

Annexes 2 : Résumé en tamazight

Agzul :

Nefren ad nexdem tazrawt-nney yef usugnen deg uđris n unazur Lunis Ayt Mengellet « A Mmi »,acku mačči atas n leqdicat akked n yinadiyen i yettwaxedmen fella-s.

Anazur Lunis Ayt Mengellet d yiwen seg wačas n yinażuren d imedyazen n teqbaylit yecnan yef watas n temsal yeenan ayref aqbayli ney amaziğ sumata am tmagit ,tugdut ,tilleli d izerfan n yimaziyen.

Ađris n LUNIS AYT MENGELLETT « A MMI » d ađris amssassa id-yekkes seg wungal « ageldun » n (Nicolas Machiavel) id d-yerra yer teqbaylit, yef waya akatay-nney ad t-nebnu yef usugen yellan dixel n uđris-agi.

Uqbel ad nekcem deg yixef amenzu ,newwi-d awal yef tesnarayt, yef tarayin ,yef wayen akk icudden yer tezrawt-nney, am temdirant ,ttawilat i nessexdem d wamek i nexter asentel-agi ,am waken i d-nebder iekken d iewiqqen i d-nemmuger deg leqdic-nney.

Ixef amezwaru, newwi-d awal yef tmeddurt n unazur Lunis Ayt Mengellet, anda id d-nemmeslay yef temzi-s ,d wamek i d-yekker ger twacult-is ,syin yur-s nekcem deg wawal yef leqraya-s d uxeddin-is .nehder-d dayen yef tudert-is deg yidles d tsertit d wamek mařra yebda d wamek yekcem deg yehricen-agi.

Ixef wis sin newwi-d awal yef yisental d yihricen iyef yecna ney iyef yurra unazur Lunis Ayt Mengellet deg ubrid-is di tżurri ama di tsertit, ama deg yidles ,ama di tmetti.rnu yer-s newwi-d awal yef uzar n uđris « A MMI »d wansa i t-id-yekkes d wanwa i t-yuran i tikkelt tamezwarut.

Ixef wis krađ d taşleđt n uđris « A MMI »nemmeslay-d yef yisental iyef i d-yewwi awal unazur deg uđris-is ,am wakken i d-nesken i d-nessebgen asugen yellan deg-s.

Axeddim-agi yebna yef usegzi n usugen deg uđris « A Mmi » ,d wazal yesea ,d anect-agi ara ay-ieawnen iwakken ad negzu ayen akken yefren d wayen ur d-yenni unazur s wudem usrid deg uđris-is.